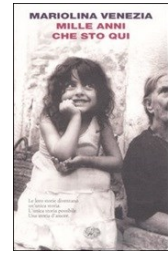


Mariolina VENEZIA, *Mille anni che sto qui* (Einaudi, 2006, 250 p. prix Campiello 2007) trad. de Nathalie Bauer chez Laffont (2008) et chez Points (2009) : *J'ai vécu mille ans*



L'auteure, née à Matera en Basilicate, a commencé dans le journalisme. Elle publie des recueils de nouvelles et de poésies et travaille comme scénariste pour le cinéma et la télévision.

Dans ce premier roman, elle dépeint une fresque à la fois familiale, sociologique et historique d'une grande densité qui témoigne des bouleversements de son pays natal depuis l'unité italienne en 1861 jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989 en passant par les deux guerres mondiales et les grandes phases idéologiques du XXème siècle.

C'est la saga de la famille Falcone engendrée par le couple Francesco/Concetta qui, de personnages en personnages saisis dans les moments clés de leur histoire, va retracer le destin d'une région et la quête éperdue d'émancipation de son peuple face à la modernité.

Le style est à la fois réaliste et poétique. Les portraits sont brossés avec tendresse et authenticité, ils vous capturent littéralement.

Quand il évoque le « funerale senza lacrime » (les funérailles sans larmes), ce livre se révèle un hommage au *Cristo si è fermato a Eboli* de Carlo Levi.

Anne-Marie AUDUBERT
Mars 2013